

1^{er} dimanche de l'Avent B 2020 : méditation

Nous sommes le premier dimanche de l'Avent. Il est pour nous un temps à la fois de rappel et d'appel de quatre dimanches qui conduisent à la fête de Noël. Nous entrons dans le rappel de de l'incarnation de notre Seigneur. Par la venue en notre chair de notre Dieu, les humains que nous sommes doivent prendre conscience de ce qu'ils sont, du don d'amour dont ils bénéficient. Pour cela, il est nécessaire d'entreprendre le devoir de mémoire; il faut se souvenir et se rappeler ce mystère de l'Incarnation en le mettant en rapport avec notre propre humanité. Le mot d'ordre est celui de veiller et d'être vigilant afin de ne pas oublier cette réalité, ni encore se laisser distraire par toutes sortes de soucis inhérents à notre existence.

En ce sens, veiller signifie être lucide, tout en s'attelant à sa tâche quotidienne. Il s'agit de regarder consciemment ma vie telle qu'elle m'est offerte comme don de Dieu, mais aussi de considérer toutes les situations avec lesquelles je suis confronté aujourd'hui. Cette attitude est exactement le contraire du défaitisme, du fatalisme, de la résignation ou de : « Je n'y peux rien ! », ou pire encore de : « Je m'en fous ! », alors que j'y peux toujours quelque chose. Le fait de savoir que je peux toujours entreprendre des choses positives et constructives dans mes relations et dans ma vie, me permet de regarder le présent avec espoir, et bien sûr avec un certain recul toujours nécessaire.

Prendre du recul, c'est-à-dire regarder plus loin que le bout de mon nez. Me dire, par exemple : « Je vis, j'existe, j'entretiens des liens, mais aussi je traverse des situations difficiles, des crises, etc. Mais ce n'est pas pour autant la fin de tout ... La vie continue parce que j'ai une mission à accomplir sur cette terre. Il faut donc me mettre en route et au travail, tout en sachant que je suis redevable pour ma vie à Celui qui en est la source et la fin. »

Celui-ci, Dieu fait homme, m'a confié un travail, des talents à développer, avant d'aller le rejoindre. Je ne peux pas me croiser les bras ni développer des sentiments de peur, en me disant : « Ça ne va pas ! », car je suis appelé à avancer dans la confiance en sa Parole. Si j'avance et travaille de cette façon-là, même dans les circonstances difficiles de ma vie, je participe à l'avènement d'un monde meilleur, plus juste, plus fraternel, Alors je deviens réellement un être éveillé et lucide.

Ne pas s'endormir, mais plutôt regarder l'avenir avec lucidité et confiance, travailler à un monde nouveau ; voilà comment nous pouvons devenir des veilleurs.

Je vous souhaite à toutes et tous, en ce début d'année liturgique et en ce temps difficile et incertain de la pandémie Covid19, de devenir ces veilleurs les uns pour les autres, des veilleurs de notre humanité en marche. Gardons en nous l'idée que nous sommes déjà sur le bon chemin, que nous sommes déjà sauvés, que nous avons conscience du grand message de l'Évangile...N'enfermons pas non plus Dieu dans nos rites, nos tabernacles, nos commandements, notre petit catéchisme, nos crédos, nos églises. Dieu ne se laisse pas mettre en boîte, il vient à l'improviste, là où on ne l'attend pas. Il vient partout où nous nous trouvons. Comme dit le prophète Isaïe : « *Le Seigneur vient à la rencontre de celui qui pratique la justice avec joie* ». Il ne tolère pas que nous restions sans réaction, endormis,

indifférents devant la détresse qui nous guette. Il est la lumière venue pour éclairer notre monde !

Wenceslas Mungimur

Paroisse Saint Laurent/Virton